2026 : une année clé pour changer la donne face aux cancers du poumon

Avec près de 53 000 nouveaux cas et plus de 31 000 décès chaque année en France, le cancer du poumon reste la première cause de mortalité par cancer[1]. L'année 2026 marque une avancée majeure avec le lancement d'IMPULSION, un programme pilote destiné à préparer un dépistage organisé à l'échelle nationale. En parallèle, les progrès thérapeutiques se poursuivent, notamment pour les cancers bronchiques à petites cellules (CBPC), particulièrement agressifs et pour lesquels les options de traitement restent limitées. À l'occasion de Novembre Perle, Patients en Réseau souligne l'importance de faire avancer conjointement le dépistage et l'accès aux innovations thérapeutiques pour améliorer les perspectives des patients.

IMPULSION : détecter plus tôt les cancers du poumon

Lancé en mai 2026, le programme pilote **IMPULSION** vise à recruter **20 000 volontaires de 50 à 74 ans**, fumeurs ou anciens fumeurs répondant à des critères précis. D'abord déployé dans **5 régions pilotes** (Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France, Île-de-France, Pays de la Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur), il poursuit son recrutement et s'étend à d'autres territoires pour préparer un dépistage organisé à l'échelle nationale. Une avancée majeure pour détecter la maladie plus tôt, augmenter les chances de guérison et limiter la lourdeur des traitements, leurs séquelles et leurs coûts.

Concrètement, comment se déroule le dépistage ?

Après vérification de leur éligibilité par un professionnel de santé, les volontaires bénéficient d'un **scanner thoracique à faible dose** pour repérer d'éventuelles anomalies avant l'apparition de symptômes. Un deuxième scanner est prévu un an plus tard, puis tous les deux ans, avec un suivi adapté aux résultats.

L'enjeu est de détecter la maladie le plus tôt possible : difficiles à surveiller car impossibles à observer ou à palper, les poumons sont également insensibles à la douleur. Un cancer peut ainsi évoluer longtemps sans symptômes, si bien que plus de **deux tiers** des cas sont diagnostiqués à un stade avancé ou métastatique. Le programme prévoit aussi un accompagnement à **l'arrêt du tabac** pour les fumeurs, associant dépistage et prévention.

Comment participer ?

Les personnes intéressées peuvent vérifier leur éligibilité et se renseigner sur les modalités de participation :

- Sur le site officiel du programme www.depistage-cancer-poumon.fr, qui propose un **questionnaire d'éligibilité** et un annuaire des professionnels et centres partenaires ;
- En appelant le **34 33**, numéro national d'information ;
- En consultant la page dédiée de l'Institut national du cancer.

[1] Source : l'INCa, 22 juillet 2026 : https://www.cancer.fr/professionnels-de-sante/statistiques-et-chiffres-sur-les-cancers/epidemiologie-des-cancers/cancer-du-poumon

« Les études internationales montrent que le dépistage peut réduire de 20 à 25 % la mortalité par cancer du poumon chez les populations concernées. C'est un enjeu majeur : avec IMPULSION, nous avons aujourd'hui l'opportunité de préparer un futur dépistage organisé à l'échelle nationale. Mais encore faut-il que les personnes concernées soient informées et osent franchir le pas, sans craindre d'être jugées », **souligne Laure Guéroult-Accolas, fondatrice de Patients en Réseau.**

👉 Devenons tous ambassadeurs du dépistage

Pour faire connaître le dépistage, le **Comité national contre les maladies respiratoires (CNMR)** propose une formation gratuite d'ambassadeur, accessible sans connaissances médicales préalables, en **quatre modules de dix minutes**.

En ce mois de novembre, marqué à la fois par Novembre Perle et le **Mois sans tabac**, Patients en Réseau rappelle l'importance d'une prévention sans culpabilisation. Si le tabac reste le principal facteur de risque, près de **20 %** des patients atteints d'un cancer bronchique non à petites cellules n'ont jamais fumé.

Cancers à petites cellules : l'urgence de poursuivre les progrès thérapeutiques

Les cancers bronchiques à petites cellules représentent environ **15 % des cancers du poumon**. Leur évolution souvent rapide et les possibilités de traitement encore limitées soulignent la nécessité de poursuivre la recherche et de faciliter l'accès aux innovations thérapeutiques. Pour **Patients en Réseau**, l'enjeu est de faire entendre la voix des personnes concernées et de rappeler que les progrès ne bénéficient pas encore à tous les patients de la même manière.

Diagnostiquée en juillet 2025 d'un cancer du poumon à petites cellules localement avancé, **Nathalie**, 52 ans, a suivi une chimiothérapie et une radiothérapie, et poursuit aujourd'hui une immunothérapie. En réponse complète, elle a également repris son activité professionnelle à mi-temps. Elle souhaite témoigner pour mieux faire connaître cette forme de cancer et rappeler l'importance de poursuivre les progrès thérapeutiques.



« Nous ne représentons que 15 % des cancers du poumon, mais cela concerne des milliers de personnes chaque année. Pendant longtemps, nous avons eu le sentiment d'être les oubliés des innovations thérapeutiques. Avec un cancer aussi agressif, le temps compte énormément. Aujourd'hui, on sent que les choses bougent et cela nous donne beaucoup d'espoir. »

De nouvelles perspectives thérapeutiques commencent effectivement à émerger. En juin 2026, la **Haute Autorité de santé** a notamment accordé une autorisation d'accès précoce au tarlatamab, une nouvelle option destinée à certains patients atteints d'un cancer bronchique à petites cellules de stade étendu, après progression de la maladie et sous conditions précises[2].

Au-delà des avancées thérapeutiques, Patients en Réseau accompagne les personnes touchées par la maladie en leur donnant accès à une information fiable et à des espaces d'échange. Au sein de **Mon Réseau Cancer du Poumon**, un sous-groupe est spécifiquement dédié aux patients atteints d'un cancer à petites cellules, leur permettant de partager leurs expériences et de rompre l'isolement.

[2] Source : Haute Autorité de Santé, le 24 juin 2026 : https://www.has-sante.fr/jcms/p_4099821/fr/imdyltra-tarlatamab-cancer-bronchique-a-petites-cellules-au-stade-etendu?

La plateforme propose également des ressources et des webconférences animées par des professionnels de santé, notamment :

À voir en replay : « Cancers du poumon à petites cellules : parcours de caractérisation, de soins et innovations », webconférence LiNK Poumon du 9 décembre 2025.

« Ma fille avait 9 ans. Aujourd'hui, elle en a 16 » : le parcours Porteurs d'espoir de Mika



Découvrir le témoignage de Mika sur YouTube

Si les possibilités thérapeutiques restent limitées pour certaines formes de cancer du poumon, les avancées de ces dernières années ont aussi permis de transformer le parcours de certains patients. C'est le cas de **Mika**, diagnostiqué en 2019 d'un cancer du poumon métastatique. Après une première prise en charge destinée à soulager ses douleurs, il bénéficie d'une i**mmunothérapie** à laquelle il répond favorablement. Après quatre années de traitement, celui-ci est arrêté en 2023. Sa maladie reste depuis stable, sans traitement, et il bénéficie d'un suivi régulier.

« Quand le mot "cancer" a été prononcé, j'ai pensé à ma fille et au fait que j'allais peut-être l'abandonner très vite. J'étais absolument terrifié. Aujourd'hui, elle a 16 ans. J'ai vécu son entrée au collège, son entrée au lycée, son premier petit copain… »

Aujourd'hui engagé auprès de **Mon Réseau Cancer du Poumon**, Mika partage à son tour son expérience pour soutenir d'autres patients et rappeler l'importance d'accéder à une information fiable.

👉 Rejoindre Mon Réseau Cancer du Poumon

Laure Guéroult-Accolas, fondatrice de Patients en Réseau, ainsi que Nathalie, atteinte d'un cancer du poumon à petites cellules, et Mika, concerné par un cancer du poumon métastatique, se tiennent à la disposition des journalistes pour des interviews sur leur parcours, les avancées thérapeutiques et les enjeux de la prise en charge de ces cancers.

À propos de Patients en Réseau®

Créée en février 2014, l'association Patients en réseau a pour but de soutenir les patients et leurs proches aidants à travers des réseaux sociaux privés pour faciliter le quotidien face à l'épreuve de la maladie. Ainsi les personnes peuvent rompre leur isolement, échanger, trouver de l'information fiable et des ressources pratiques (adresses utiles, événements). Elle participe également à des actions de démocratie en santé, de promotion de la prévention, du dépistage et de la recherche clinique. A ce jour, l'association propose la plateforme et l'application mobile https://monreseaucancer.org avec 5 communautés dans les cancers du sein, du poumon, gynécologiques, colorectal et l'une dédiée aux proches aidants.
Retrouvez l'ensemble des actions sur patientsenreseau.fr
👉 Pour les aider à poursuivre leurs actions : Faire un don

CONTACTS PRESSE - WORDCOM
Tel. 01 45 44 82 65
Eglantine de Cossé Brissac eglantine@wordcom.fr
Jade Michielini rp@wordcom.fr